



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



OLÉICULTURE

N°4 – 10 août 2023

À retenir

Mouche de l'olive : ponte et développements larvaires en cours, risque majeur.

Pyrale de l'olivier : forte pression, risque de dégâts importants.

Cécidomyie de l'écorce : quelques développements larvaires observés, risque faible.

Puceron lanigère : foyer important constaté en Balagne.

Punaise diabolique : absence de dégâts attribuables à la punaise diabolique.

SOMMAIRE

Stade phénologique

Mouche de l'olive

Rhynchite

Metcalfa

Cochenille noire de l'olivier

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Les fruits poursuivent leur développement, avec une évolution nettement plus lente. Le noyau est désormais dur dans tous les secteurs.

L'olivier est entré dans sa phase de repos végétatif d'été.

• MOUCHE DE L'OLIVE – *Bactrocera oleae* (= *Dacus oleae*)

Éléments de biologie :

La mouche de l'olive est actuellement le ravageur le plus dommageable en oléiculture car ses attaques affectent fortement la qualité de l'huile.

La femelle adulte peut pondre dès quelques jours après son émergence, et peut aussi patienter plusieurs mois dans l'attente de conditions favorables au développement des larves.

Elle peut pondre de 400 à 500 œufs à raison d'un œuf par olive, et son activité est optimale lors de températures de 20 à 30 °C. Après une incubation de l'œuf de 2 à 3 jours, la larve se développe pendant douze jours à l'intérieur de l'olive où elle creuse des galeries. Le stade pupe a lieu au centre de l'olive à proximité du noyau et donne naissance à un nouvel adulte au bout d'une dizaine de jours.

La mouche peut pondre jusqu'à 35 degrés. Au-delà, son activité est contrariée. Les œufs qu'elle pond au-dessus de 35 degrés ont des chances de survie très faible. Des températures supérieures à 28 degrés en soirée sont également défavorables à son activité.

A tous les stades du développement, des températures supérieures à 42 degrés sont fatales à la mouche de l'olive.

ANIMATEUR FILIÈRE : CRA

Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER

Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :

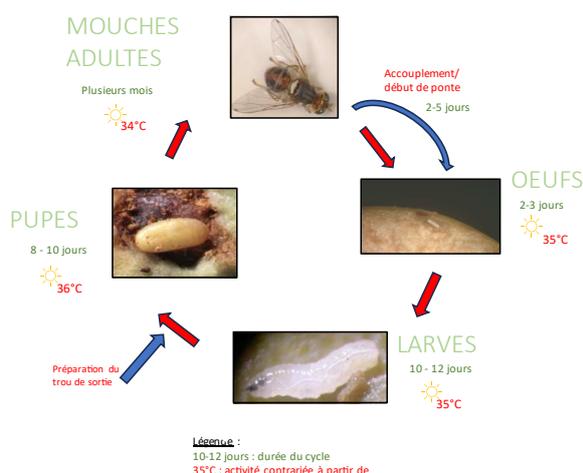
Stéphane PAQUET
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)

Crédit photo : CRA



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de L'Office Français de la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO

Cycle de développement de la mouche de l'olive en été



Observations :

On constate une forte augmentation des captures, généralisée à tous les secteurs. Des piqûres de ponte ont été observées, ainsi que des développements larvaires en cours.

Malgré une augmentation annoncée des températures, celles-ci n'affecteront pas les pupes présentes dans les fruits et de nombreuses émergences sont prévisibles en 2^{ème} quinzaine d'août.

Seuil indicateur de risque (actuellement c'est le nombre d'insectes capturés) :

Une moyenne de 5 mouches tous les 4-5 jours soit **1 mouche par piège et par jour pour le piège alimentaire**, associé à une météo inférieure à 32-33°C.

Évaluation du risque de ponte et de développement larvaire :

Risque majeur sur toute la Corse



Gestion du risque :

Privilégier les méthodes alternatives de protection de l'olive.

- Si ce n'est déjà réalisé, mettre en place un système de piégeage et le relever (comptage des mouches capturées) deux fois par semaine,
- Déployer une stratégie de protection de l'olive basée sur les méthodes alternatives en combinant le recours au piégeage massif et l'emploi d'une barrière naturelle d'origine minérale.

Une fois la barrière minérale installée, il est nécessaire de la renouveler indépendamment des captures dans les pièges : suivre le grossissement de l'olive, l'érosion par frottement (vent), le lessivage en cas de pluie : vérifier régulièrement la bonne couverture du fruit.

• PYRALE DE L'OLIVIER

Biologie : avec un cycle de 40 jours environ, plusieurs générations se succèdent (plus d'information sur le BSV n°3 du 26 juillet 2023).

Observations : Des dégâts importants inhérents au développement des chenilles ont été observés sur jeunes oliveraies (issues de plantation ou de greffage) mais aussi dans des oliveraies plus anciennes sur les pousses émergentes de coupes relativement sévères.

Évaluation du risque : important pour les jeunes oliviers et les arbres greffés, ainsi que sur les coupes sévères dans la perspective de la bonne formation des futures charpentières ou sous charpentières. Risque d'impact très faible sur les vieux oliviers ou les oliviers aux tailles contenues.



Gestion du risque : Repérer les chenilles en développement au sommet des jeunes pousses et les éliminer manuellement. En cas de grande surface et de forte infestation, des produits de biocontrôle peuvent également être utilisés. [Liste des produits de biocontrôle](#)



Photo 1 et 2 : dégâts de pyrale de l'olivier

- **CECIDOMYIE DE L'ECORCE - *Resseliella oleisuga***

Biologie :

Les larves de cécidomyies de l'écorce creusent des galeries sous l'écorce des rameaux de moins de 5 ans et empêchent la circulation de la sève, entraînant le dessèchement du rameau affecté, de la fin du printemps à la fin de l'été.

Les dégâts sont mineurs, sauf en cas d'infestation importante sur des arbres encore assez jeunes.



Photo 3 : larves de cécidomyies de l'écorce

A la fin de son développement, trois semaines environ après l'éclosion, la larve se laisse tomber au sol et se nymphose. Une dizaine de jours plus tard, un nouvel adulte émerge et pondra à son tour une centaine d'œufs, par petits groupes de 10 à 30 œufs. 3 à 4 générations peuvent se succéder, jusqu'à l'automne où la dernière génération de larve hiverne alors sous l'écorce des rameaux pour se laisser tomber au sol au début du printemps suivant.

Observations :

La cécidomyie de l'écorce a été observée dans plusieurs oliveraies, sur toute la Corse, cependant avec relativement peu de rameaux affectés, 1 à 2 rameaux par oliviers concernés.

Evaluation du risque :

Faible en dessous d'1 à 2 rameaux touchés sur un même olivier dans les oliveraies récentes.



Gestion du risque :

Redoubler de vigilance afin de pouvoir agir dès les premiers symptômes, au stade de développement larvaire. Eliminer les rameaux touchés, en veillant à ne pas faire tomber les larves au sol.

- **PUCERON LANIGERE DU POMMIER - *Eriosoma lanigerum***

Biologie :

Le puceron lanigère du pommier est un petit insecte d'à peine 2 mm, marron rougeâtre, recouvert d'un important amas cotonneux, principalement présent sur le pommier, d'où son nom.

Les larves et les femelles sans ailes hivernent sous les écorces, dans des anfractuosités du tronc, parfois sur les racines proches du collet. Au début du printemps, l'activité de reproduction commence, chaque femelle donnant naissance à plus de 100 larves.

Une dizaine de générations peuvent se succéder en 6 mois d'activité.



Photo 4, 5 et 6 : amas laineux protégeant le puceron lanigère et pucerons extraits de cet amas

Observations :

Dans une oliveraie en Balagne, il a été constaté l'émergence rapide d'accumulations laineuses à partir d'anfractuosités de l'écorce du tronc et des charpentières, sur plusieurs oliviers, recouvrant de nombreux pucerons.

Leur présence n'a pas été remarquée sur les rameaux, mais la situation peut évoluer très rapidement.

Ne pas confondre avec la pruine recouvrant les larves de la cicadelle pruineuse (metcalfa) : la pruine de la cicadelle est collante, contrairement aux amas du puceron lanigère. Ne pas confondre également avec le psylle de l'olivier, dont la larve est de couleur jaune pâle, masquée également par un amas cotonneux (humide) : il est possible aussi de distinguer clairement les larves en soulevant les amas produits par ces insectes.

Evaluation du risque :

Risque moyen à fort, selon le niveau d'infestation : les oliviers atteints peuvent s'affaiblir à la suite des piqûres des pucerons lanigères, par injection de leur salive toxique à l'arbre.



Gestion du risque :

La vitesse de propagation de ce puceron invite à agir immédiatement : les pucerons sont sensibles au savon noir, mais des pulvérisations sont cependant insuffisantes en raison de la protection laineuse. Pour les atteindre facilement, il est recommandé d'effectuer un passage avec un pinceau ou une brosse à dent, bien imbibés d'huile avec éventuellement de l'alcool à brûler, sur et à l'intérieur des zones concernées.

- **PUNAISE DIABOLIQUE**

Biologie :

La punaise diabolique est un insecte piqueur-suceur qui cause des dégâts sur les organes végétaux. Les enzymes digestives injectées dans la plante provoquent des nécroses aux abords de la piqûre, et des dégâts sont observables sur noisetiers, kiwis, pêchers, poiriers et pommiers, avec un impact important sur les productions.

Observations :

Très souvent remarquée dans les oliveraies, elle a été observée à plusieurs reprises en activité sur les olives, à différents stades de développement des fruits.

Cependant, les récentes observations réalisées permettent d'écarter actuellement la possibilité d'associer d'éventuels dégâts à la présence de ces punaises.

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Jeudi 13 juillet	Vendredi 14 juillet	Samedi 15 juillet	Dimanche 16 juillet	Lundi 17 juillet	Mardi 18 juillet
Haute Corse / Corse du Sud						
	Ciel voilé Quelques éclaircies le matin puis temps ensoleillé l'après-midi		Temps ensoleillé, forte chaleur dans l'après-midi			

LIENS UTILES

- Consulter les notes sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.